

Des parrainages pour aider à la recherche d'emploi

Pendant six mois, douze personnes allocataires du RSA ont bénéficié d'un accompagnement à la recherche d'emploi avec la Job academy. Aujourd'hui, neuf sont en emploi, formation ou stage.

« Je voulais découvrir le métier de bibliothécaire, m'immerger dans l'ambiance de travail. Ce stage m'a confortée dans mon projet professionnel. » Sylvie, qui souhaite travailler dans une bibliothèque, vient d'effectuer un stage à la médiathèque de Saint-Herblain. Alpha, lui, va entamer une formation de technicien fibre optique et vient de valider une aide au permis de conduire.

Pendant six mois, de septembre à mars, douze personnes en recherche d'emploi, allocataires du RSA (Revenu de solidarité active), ont bénéficié d'un accompagnement sur mesure, via un parrainage dans le cadre de la Job academy. Un dispositif mené par l'association Face (Fondation agir contre l'exclusion) et le Département. Face, qui existe depuis maintenant quinze ans, accompagne plusieurs promotions dans l'année, dont une à deux de ce type.

« Les répercussions de la crise sanitaire sont fortes. Dans le département, le nombre d'allocataires du RSA a augmenté de 12 %. Face au chômage, il faut tout essayer », insiste Philippe Grovaslet, président du conseil départemental. **Se saisir de tous les leviers possibles pour favoriser l'insertion sociale et professionnelle. La Job academy est l'un des dispositifs. Mais on mène aussi d'autres actions.** » Ainsi, neuf unités emploi du Département accompagnent plus de 5 000 allocataires du RSA par an.

Ateliers et projet culturel

Dans l'aventure de cette 4^e Job academy, huit entreprises partenaires, des coaches, les unités emploi du Département... « **Cet accompagnement, c'est aussi une ouverture. L'esprit de groupe, la cohésion,**



Les participants de la 4^e Job academy se sont retrouvés, hier, à l'Hôtel du Département pour un bilan de leurs six mois d'accompagnement.

PHOTO : OUESTFRANCE

c'est important, souligne Louis Savary, cofondateur de Face et vice-président. Ils se rendent compte que les problèmes des uns sont aussi ceux des autres. »

Les participants ? Sept femmes et cinq hommes de 31 ans à 56 ans, de niveau Bac à Bac + 5 et de sept nationalités différentes.

« **Le bilan de ces six mois d'accompagnement est positif, malgré le confinement, assure la coordinatrice de la promo. On s'est adapté.** » Sur les douze personnes, neuf sont aujourd'hui en emploi, formation ou

stage. « **L'un est en micro-entreprise, trois sont en contrat aidé de plus de six mois, deux en formation de plus de six mois et trois en stage.** »

Le confinement a un peu bousculé les rencontres en direct, mais n'a pas empêché les contacts. Vingt-sept ateliers thématiques et collectifs ont été proposés aux jobbers. Comme « valoriser ses points forts », « gestion du temps » ou « prise de parole en public ». Au programme également, des rencontres individuelles avec des consultants ou coaches, des conseils avec des consultants d'agences, des

visites d'entreprise.

Nouveauté, un « **projet culturel participatif** » autour du musée Dobrée. Les bénéficiaires de la Job academy, accompagnés de leurs parrains et marraines, ont découvert en avant-première le futur musée. En binôme, ils ont choisi, parmi une sélection d'œuvres, celles qu'ils souhaitent mettre en lumière. Ils ont aussi proposé le nom de futures salles d'exposition, réfléchi sur le parcours et le descriptif des objets sur les cartels...

Yasmine TIGOË.

Avec Brigitte et la Job academy, Sokhna a repris confiance

Sokhna Diemg, jobber

« J'ai eu différents emplois : agent administrative, aide à domicile. Mon projet ? un poste de gestionnaire de paie. J'ai un CAP secrétaire bureautique et un niveau BTS. Actuellement, je suis en contrat aidé à la Maison d'enfants de Bethléem, à temps partiel, comme aide comptable. C'est ma conseillère Unité emploi du Département qui m'a mise en contact avec Face. Ma marraine m'a beaucoup aidée. Je doutais de mes capacités. Grâce à elle, j'ai repris confiance.

Brigitte m'a aidée à faire mon CV, m'a conseillée sur mes lettres de motivation. Elle m'a accompagnée dans mes démarches, m'a bien orientée. Je l'appelais quand j'avais des questions. Elle avait toujours des réponses. Ses conseils m'ont permis d'être plus positive lors de mes entretiens. J'ai aussi participé à plusieurs ateliers organisés dans le cadre de la Job academy. C'est très enrichissant. Quand on cherche un emploi, il y a des jours difficiles, où l'on n'a pas trop le moral. Là, on se sent soutenu. Depuis février, j'ai envoyé une quinzaine de candidatures. Aujourd'hui, j'attends un entretien. J'aurai en tête les conseils de Brigitte quand je le passerai. »



Brigitte Vaillant et Sokhna Diemg, binôme depuis six mois dans le cadre de la Job academy.

PHOTO : OUESTFRANCE

Brigitte Vaillant, marraine

« Je travaille à la Cnigec, la Caisse de retraite des industries électriques et gazières, dans le service des ressources humaines. Je suis à la retraite cette année, j'avais envie d'aider quelqu'un en recherche d'emploi. Quand on m'a sollicitée, j'ai dit « pourquoi pas ? ». En cette période de crise, c'est important d'aider les autres. Avec Sokhna, on s'est rencontré une première fois dans l'entreprise, juste avant le confinement. Après, ça a surtout été du distanciel, du téléphone...

Mais on a des échanges presque toutes les semaines. J'ai tout de suite vu que Sokhna était très motivée, à l'aise, ouverte aux autres. On a essentiellement travaillé sur le CV et la lettre de motivation. J'ai fait des apports théoriques. Sokhna me disait « Je ne sais pas faire ». Mais si, elle sait ! Je suis très fière d'elle. On a fait aussi des simulations d'entretien : je l'ai trouvée bluffante. Mes conseils, aujourd'hui ? Qu'elle continue sur cette lancée, qu'elle garde confiance. Elle a toutes les qualités nécessaires. »

Y.T.